

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

17 juillet 2019

Demain Partenaires ? Patients et professionnels de santé de la Grande Région donnent leurs points de vue

A l'instar de projets internationaux (*Université de Montréal, VUB, UZ Brussel*), une collaboration d'envergure se développe au sein des quatre pays de la Grande Région (*Allemagne, Belgique, France, Grand-Duché du Luxembourg*) autour du projet « Approche Patient Partenaire de Soins » (APPS). Ce dernier vise à améliorer la qualité des soins, la prévention et la qualité de vie des patients en favorisant le partenariat entre les patients et les professionnels de santé au sein de la Grande Région. Voici une synthèse des principaux résultats d'une des études du projet dans laquelle patients et professionnels de santé ont exprimé leurs attentes quant à la façon dont ils souhaiteraient voir se développer les relations de PARTENAIRES.

L'étude de type qualitatif, qui a été menée avec le même guide de questions dans les 4 régions, visait à comprendre et à explorer les expériences et les besoins des professionnels de santé et des patients en matière d'APPS. Les entretiens ont eu lieu de mars 2018 à mai 2019, d'une part, auprès de patients atteints de maladies chroniques, et d'autre part, auprès de professionnels de santé (médecins et infirmiers). Au total, ce sont de 85 patients et 73 professionnels de santé qui ont été interrogés sur le territoire de la Grande Région.

« Du côté des patients, certains sont déjà investis/engagés dans des associations de patients, des comités de patients, ... Pour eux, il était plus facile d'avoir une idée plus précise de ce que pouvait être l'APPS. En revanche, pour d'autres qui n'avaient jamais entendu parler du « patient partenaire de soins », c'est au contact d'autres patients qu'ils se sont fait une idée », rapporte l'un des chercheurs qui a mené les entretiens.

Pour les professionnels de santé, la plupart avaient entendu parler de cette notion. Toutefois, il est clairement apparu aux analystes des discours qu'ils mettaient des choses parfois différentes derrière cette notion d'APPS et ne percevaient pas la même utilité de réaliser la démarche. « Certains professionnels, y trouvent une finalité utilitaire, à savoir améliorer l'observance des traitements ou amener le patient à mieux écouter les consignes. D'autres professionnels déjà engagés dans le partenariat y voient une façon d'approcher le patient sur un pied d'égalité », poursuit le chercheur. Finalement, le constat général qui peut être fait sur la Grande Région, est une volonté commune de pouvoir avancer en direction d'un meilleur partenariat entre patients et professionnels, bien que ce terme de partenariat ne soit pas le plus utilisé, ni très clair pour bon nombre d'entre eux. Patients comme professionnels s'accordent pour dire qu'une évolution est perceptible depuis plusieurs années, mais que les pratiques doivent encore changer et s'adapter aux spécificités culturelles.

Les bénéfices réciproques du partenariat

Un constat flagrant : patients et professionnels déclarent entrevoir de nombreux bénéfices dans ce type de partenariat. Du côté des patients, les personnes interrogées parlent d'une meilleure qualité de vie, d'une plus grande acceptation (de la maladie et des traitements), d'une plus forte implication et de l'apparition de

nouvelles compétences et d'un sentiment que le patient doit être considéré dans son ensemble, et "ne pas être réduit à sa maladie" comme le précise les patients interrogés.

Quant aux professionnels de santé, ils évoquent une meilleure compréhension de l'expérience de la maladie et de la possibilité de se renforcer dans leur rôle de soignant. Nombreux sont ceux qui mettent également en avant la possibilité de retrouver du sens dans leur travail grâce à cette approche de partenariat. Des avantages sont également identifiés par les patients pour les membres de leur famille (aidants), notamment le fait de se sentir rassurés que ce soit pour eux-mêmes ou pour leur parent malade.

Enfin, en termes d'économie de la santé, l'APPS semble permettre le développement de protocoles de soins plus adaptés aux patients, ce qui, à terme, est un gage d'efficacité.

Mais avec des conditions...

Pour que ce partenariat puisse se concrétiser sur le terrain, il ressort de l'étude menée dans la Grande Région que les patients comme les professionnels doivent être soutenus dans cette démarche. Ainsi, pour entrer dans une telle dynamique, médecins, paramédicaux et autres acteurs ont besoin d'être appuyés voire encouragés par leur hiérarchie. Se donner les moyens de parvenir à ce changement de modèle demande notamment du temps, mais implique d'abord un changement de mentalité dans la manière de considérer les malades chroniques et d'accompagner la maladie chronique dans la Grande Région. Du côté des patients, ceux-ci relèvent que pour entrer dans cette démarche, ils doivent être mis en confiance, se sentir accueillis, écoutés et respectés; la confiance mutuelle s'avérant ici un élément essentiel.

- Contact Presse Belgique : Bernard Voz 0032 496 026 972
- Contact Presse France : Fanny Lienhardt 0033 675 048 565
- Contact Presse Allemagne : Mareike Kaucher 0049 651 201 2035
- Contact Presse Luxembourg : Michèle Baumann 00352 46 66 44

FIN DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Avec le soutien de la Wallonie et de l'Union européenne au moyen du programme INTERREG V A Grande Région et du Fonds européen de développement régional (FEDER).

